

LA MOUCHE ET L'ARAIGNÉE

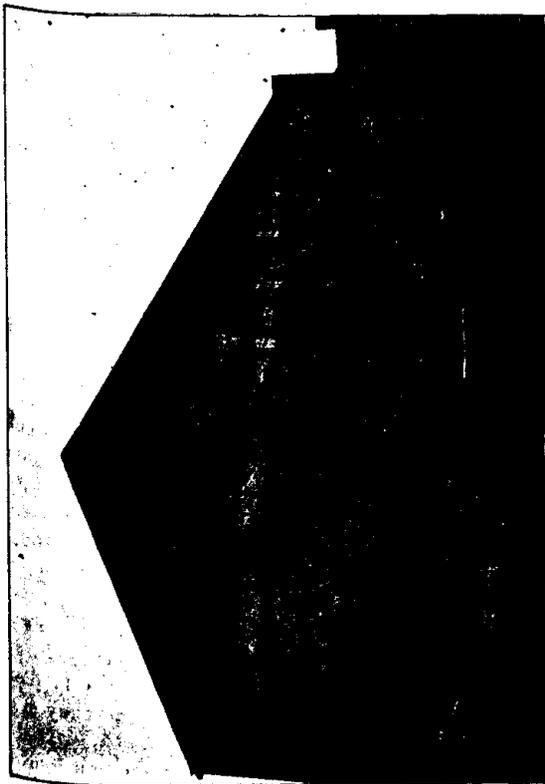
Le roi David, un jour, demanda au Seigneur pourquoi il avait créé les mouches et les araignées, qui ne servent à rien dans la nature, et sont au contraire des bêtes nuisibles.

—Je te le ferai comprendre, répondit une voix, du haut des nues.

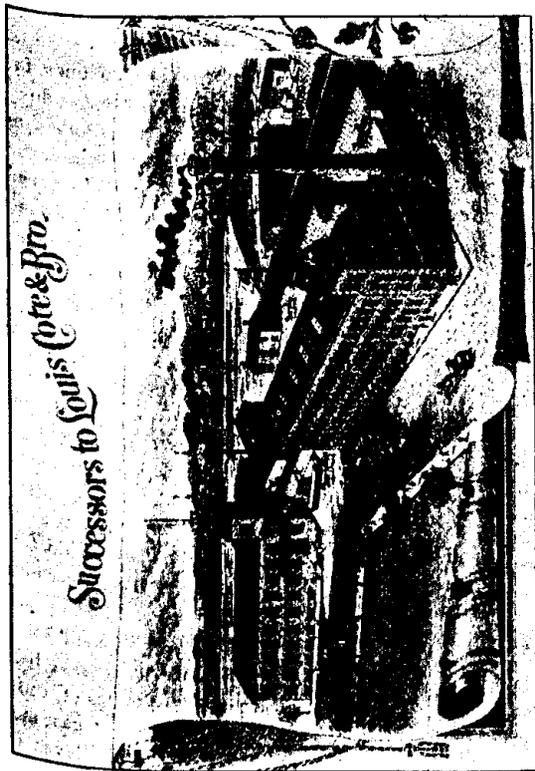
dérangea son pied sans s'éveiller. David, rendu libre par ce mouvement, sortit du camp, en rendant grâces au Seigneur d'avoir créé la mouche.

Cependant, Saül poursuivit son ennemi jusque dans le désert : David, pour lui échapper, se glissa dans une caverne. Dieu envoya une araignée qui fila sa toile devant l'étroite ouverture de cet asile.

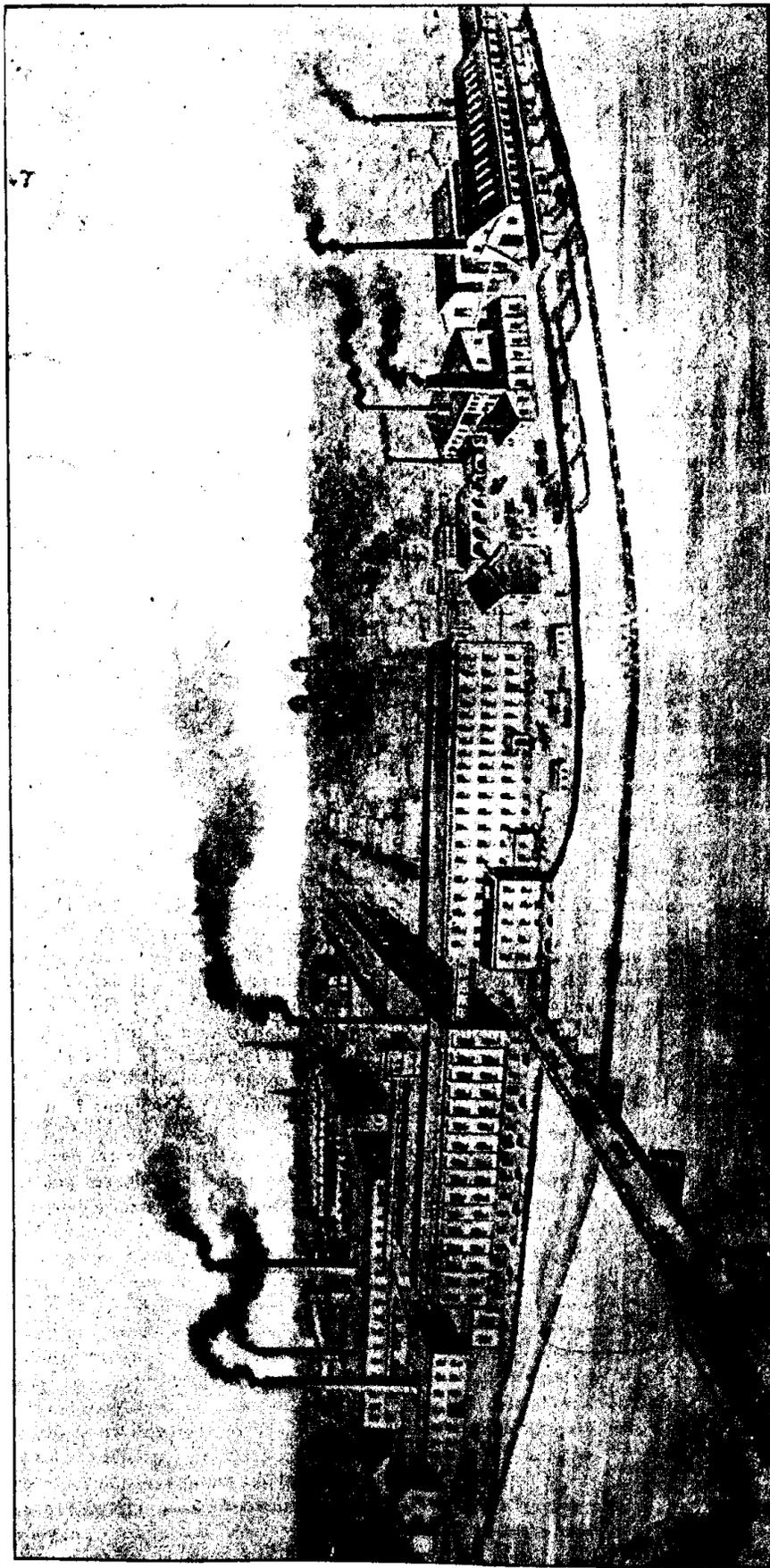
La destruction des souris.—Voilà un remède contre les déprédations de "la gent trotte-menu," qui est si simple, qu'il nous paraît devoir continuer de guérir, même si la mode en passe, contrairement à ce qui se produit pour d'autres célèbres remèdes de la pharmacopée. C'est un horticulteur anglais qui l'a trouvé par induction : Il consiste dans l'horreur que professent rats et souris de l'odeur de la menthe. Alors que fait-



F.-X. Bertrand, Machiniste et fondeur



Manufactures de chaussures, de J.-A. & M. Côté



La fabrique de tricot

A TRAVERS LE CANADA : SAINT-HYACINTHE INDUSTRIEL

Une nuit, David descendit du mont Hachila et s'aventura dans le camp de Saül pour lui dérober ses armes et sa coupe. Ayant réussi, il voulut se retirer ; mais ses pieds se trouvèrent embarrassés dans ceux d'Abner, qui reposait près de Saül ; il demeura longtemps immobile et pénétré d'angoisse, car, s'il avait fait le moindre mouvement, il aurait réveillé Abner et se serait perdu sans ressource. Mais Dieu fit qu'une mouche vint piquer Abner, qui

—Si David s'était réfugié ici, cette toile serait rompue, et il passa son chemin.

David, sauvé une seconde fois par la miséricorde divine, se prosterna dans la poussière : "Tu m'as instruit, Seigneur, dit-il ; pardonne-moi : jamais plus le moindre doute ne s'élèvera dans mon esprit. Les araignées et les mouches elles-mêmes sont utiles sur la terre : ce que tu dis est juste, ce que tu fais est bien."—EDOUARD MAYNIAL

On prend un flacon d'excellente essence de menthe, au fort parfum, et l'on en asperge légèrement le lieu où l'on a trouvé trace de la fréquentation des souris ; il faut les voir déguerpir ! On ferait plutôt lécher par un chat le goulot d'un flacon d'essence de térébenthine que l'on ne ferait affronter aux rongeurs le local imprégné de la senteur de menthe.